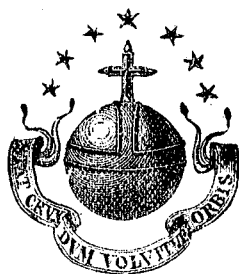
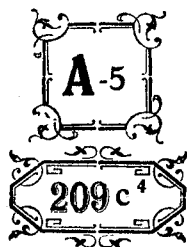


ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE



CHARTREUSE de **ROSTOCK**

✻ La Loi-de-Marie ✻

(PROVINCE DE SAXE)

Le dernier Prieur Marquard Behr et la suppression
de la chartreuse

Marquard Behr.

dernier Prieur

de la

Chartreuse Marienehe

près Rostock.

et Suppression de la Chartreuse.

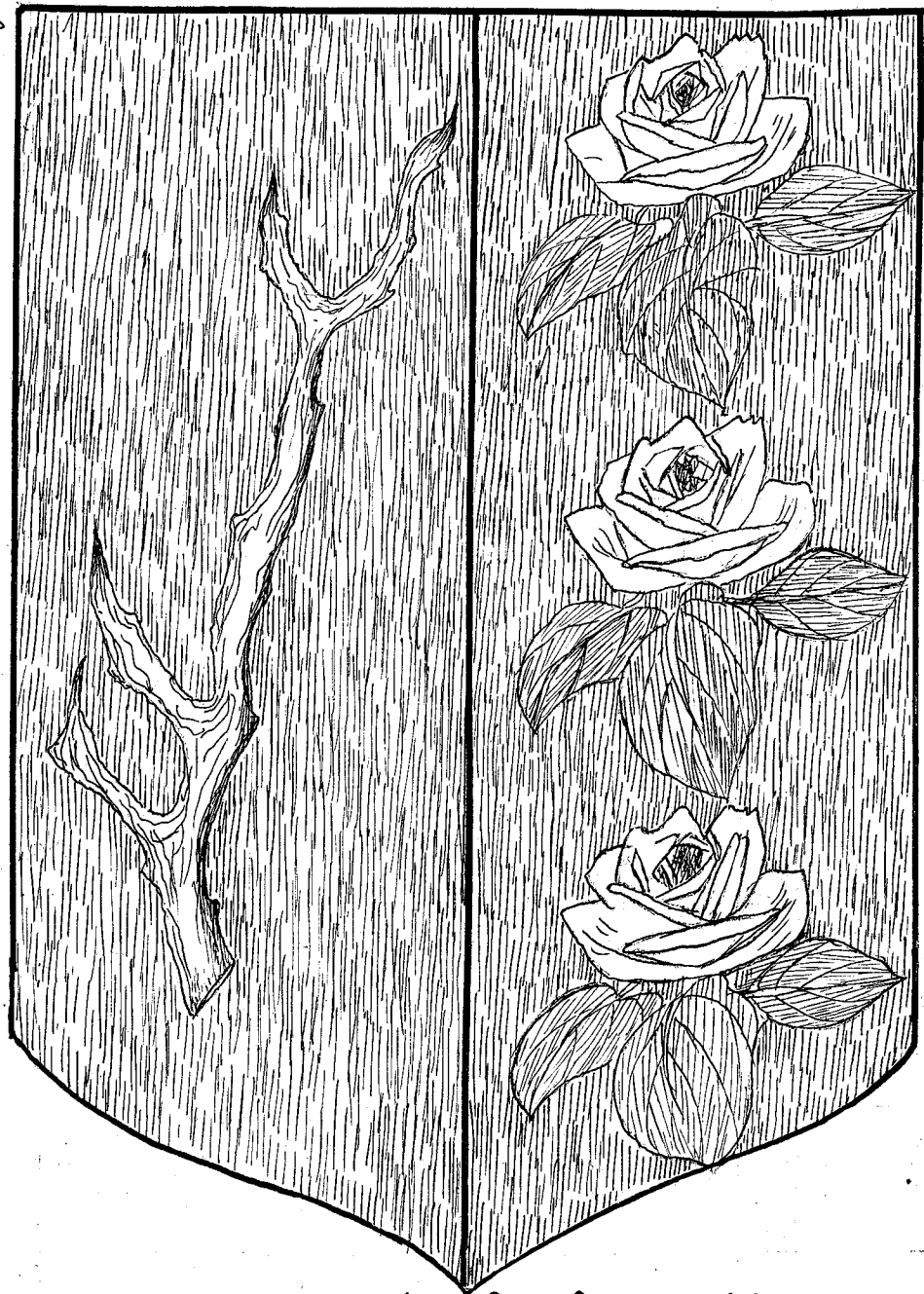
par le Dr. G. C. Lisch.

Conseiller des Archives, Conservateur des beaux-arts
du gr^d Duc de Mecklenbourg, Chevalier de l'Aigle
rouge 3^e cl. d'Oldenbourg, de l'Ordre du Merite 3^e cl.; de l'ordre
de Dannebrog 3^e cl.; médaille d'Or Art et Science, du Mecklenbourg
et Hanovre ... etc ... etc.

Schwerin 1862.

Imprimerie de la cour du Dr. F. W. Bärensprung.

Leusson parti: champ senestre 3 roses, dextre. corne de Cerf.



Armoiries de la famille du
fondateur de la Chartreuse de Marienebe

Sigillum de la Chartreuse de Hariennehe: en bois,
forme ronde, au centre la Vierge avec l'enfant Jesus et l'inscription

S. LAX MARIAE HUMILITAS.

Sit Lex Mariae humilitas.

Harien Ordnung sei Gemuth.

Situation
de la
Chartreuse.

Sur la rive gauche du fleuve Warnow, cours d'eau large et navigable entre Rostock et Warnemünde, se trouve située, dans une profonde solitude, le Château de Hårnê, actuellement connu sous le nom de Marienehe. Ici, au moyen âge, à une demi-lieue et en face de la puissante et antéatique Ville de Rostock, à peu de distance de la célèbre abbaye Cistercienne de Góberan s'élevait la Vénérable Chartreuse de Marienehe, dont il ne reste plus trace depuis trois siècles. à peine, voit-on en descendant la Warnow, le paisible Château de Campagne à la place d'ou autrefois l'Eglise et le Vaste Cloître dominait la Contrée.

Époque des
grds monuments

Dans la seconde moitié du 14^{me} siècle, partout dans l'Europe civilisée et non moins dans les florissantes et puissantes Cités antéatiques, les esprits s'ingéniaient pour laisser

de grands et durables souvenirs. Encore aujourd'hui les nombreuses et splendides Cathédrales gothiques rendent témoignages de la grandeur de cette brillante époque.

Arrivée
de la fondation

En ce temps et précisément en l'an de grâce 1396, le bourgmestre Winold Bagget fonda la Chartreuse de Marienehe ainsi que l'église de St^e Gertrude, aujourd'hui également détruite.

Le fondateur.

Winold Bagget descendait d'une ancienne famille patricienne de la ville de Rostock, distinguée par ses richesses et son influence. Il mourut vers 1402. Sa famille qui avait pour armes : Blason écartelé; à dextre, Corne de Cerf; à senestre, trois roses; s'éteignit sur la fin du 16^{me} siècle. Winold était conseiller de Rostock en 1378 et en 1393 nous le trouvons Bourgmestre. Cette fondation fut certainement un grand et noble souvenir de reconnaissance

pour la délivrance de la Patrie. Elle fut également un témoignage d'estime à l'Ordre des Chartreux. Winold l'entreprit de Commun accord avec son beau Père Matthias de Borken dont il avait épousé la fille Marie de Borken. Celle-ci fut sa digne et zélée coopératrice.

Dans le livre des Statuts appartenant à la Chartreuse de Harienche on lit en vieille écriture la note suivante: « Anno domini 1396. hoc claustrum inceptum est per dominum Winoldum Baggele, proconsulem Rostochii et Mariam Borken uxorem ejus »

Acte
de la fondation

C'est du jour de la fête de la Purification 2 février 1396, que date la fondation de la Chartreuse de Harienche, dans les termes suivants relatés dans le document original: Le Bourgmestre Winold Baggel et le patricien Matthias de Borken de Rostock avec le libre et volontaire Consentement de leurs

conjoints et héritiers; afin de Construire sur la pierre angulaire posée par Jésus-Christ, offrent à Dieu Grs. Haut, en l'honneur de la Vierge Marie, et de tous les Saints, leur propriété de Hergene avec ses dépendances, sous la condition de Construire sur la dite propriété un monastère de l'Ordre des Chartreux afin qu'on y prie pour eux les premiers fondateurs.»...

Témoins
de la fondation

D'après la Chronique du Monastère, immédiatement après le fondateur, vient sa femme très zélée pour l'oeuvre, et vraisemblablement elle y participa en élargissant des ses propres terres. L'acte de fondation eut lieu en présence des deux autres bourgmestres, de quatre conseillers de la ville, du protonotaire, Conrad Römer, vicaire de l'église de Marie et scolastique de la Cathédrale de Stettin, promoteur de la fondation et... d'autres témoins.

Approbation
royale.

Le 27 février 1395, le roi Albert de Suède et Duc de Hocklembourg donna son royal consentement (*Consensum regium*) à la fondation du monastère des Chartreux à « Hergenhew » avec l'espoir que Dieu, après l'avoir abandonné à la merci et à la puissance de ses ennemis, en punition de ses péchés; le consolera et le fortifiera par les prières de ces religieux, après son retour de la Captivité.

La fondation et l'approbation du monastère n'étaient pas sans relation intime avec le second mariage du roi Albert avec la princesse Agnès de Brunswick, célèbre pendant le courant de ce mois. Cette fondation était un digne cadeau de nocce et un brillant témoignage de reconnaissance de la fidélité des membres du conseil Rostockois envers leurs Princes.

Approbation
épiscopale.

Le 8 Septembre 1395, la nouvelle plantation fut approuvée par Rodolphe évêque de Schwerin.

qui lui accorda une indulgence et la mit en vue d'une manière particulièrement solennelle. L'évêque était un Duc de Hecklembourg fils de Jean 1^{er} de Hecklembourg Stargard.

Il déclara dans le document d'approbation que le Comte Günster de Lindow son Oncle - avec d'autres personnages insignes l'avaient sollicité de favoriser l'entrée du pays aux Chartreux, religieux estimés de plusieurs Princes. Le Comte Günster était personnellement présent à la cérémonie de l'approbation épiscopale.

L'évêque approuva la donation des biens de Hergthene et une maison dans la ville de Rostock connue sous le nom d'hospice nouveau.

« puisque », dit-il, « l'Ordre des Chartreux parmi tous les autres Ordres brille comme une étoile à travers le brouillard du matin et répand sa lumière comme l'aurore naissante, et il a l'espoir que cette fondation sera un

Éloge de
l'Ordre des
Chartreux.

...moyen de salut pour la Patrie, pour le
 Mecklenbourg et les pays voisins; une bène-
 diction de paix florissante et une augmenta-
 tion de Vertus; il exempta de la juridiction et
 de la surveillance épiscopales le monastère.
 Quod ab omni nostri pontificaliis juris
 cohercione est exemptum- .

Le nom
 de
 la Chartreuse
 curieuse d'ins-
 tation étymolo-
 gique.

Dans le document d'approbation épiscopale
 l'évêque donna au monastère le nom de
 « Hoirs du Ciel ». Coeli moenia.; toutefois
 dans ce même document, il s'étend si longu-
 ment sur l'étymologie locale du mot. Hergene
 que le nom de « Coeli moenia » ne fut jamais
 en usage. voici en quels termes: « Hergene
 veut dire en allemand Hœrien-ee-, ce qui
 équivaut au latin Hœriac-lex; le mot
 latin Moenia murs, vient du latin-munia
 fortifier; puisque Hœriac-ee, est un vrai
 mur du Ciel, le nom de Murs du Ciel a la

la même signification que .Loi de Hario.
 Harioenche. Il conclut cette dissertation étymologique certainement curieuse dans un document de cette nature et dit « Horgene est la même chose que Harioenche; Harioenche est un vrai mur du Ciel; donc Horgene est aussi un mur du Ciel; l'explication de Hergnewe ou Hergenewe ou Hergenê par Hergenewe ou Hergen-ê, n'est pas à vrai dire une étymologie, mais un jeu de mots. Le nom de Hario en bas allemand, s'exprime par Hergen; en haut allemand par êwa; en moyen haut allemand êve, et signifie comme en nouveau haut allemand êne; ordre. Loi religieuse d'où il est facile de conclure que le mot Hergen-ê, veut dire .Loi de Hario, ou Ordre de Hario; la traduction littérale en latin est Lex Harioae.

La construction du Monastère commence

Vraisemblablement aussitôt; les premiers religieux qui y furent envoyés reçurent l'hospitalité à la maison dite de l'hospice nouveau.

Le 3 Mars 1399, le protonotaire de la Ville, Conrad Römer, infatigable et dévoué promoteur de la fondation, de concert avec son frère Henri, vicaire de l'église St. Georges, et Mathieu, Nicolas et Albert conseillers de Parchim donnèrent au recteur Jean Schelp sans doute aussi le premier Prieur, du monastère de Coeli. moenii, la rente annuelle de 11 marks de pfennigs rostokois, prélevables sur le village de Evershagen près Marienhe; pour mener à bonne fin l'oeuvre commencée - novi monasterii ... ad Constituendum incepti.

Incorporation
à l'ordre. 1403
En 1404 ou 1405, le monastère fut de fait incorporé à l'Ordre, ce qui fait penser que la construction en était achevée.

A l'heure présente, la maison de Campagne qui a pris la place de la Chartreuse

n'a que de récentes et légères constructions; l'emplacement de l'antique monastère, il ne reste plus trace. Derrière et à côté de cette maison de campagne s'étend une prairie exhaussée et inculte avec quelques rares et maigres arbres fruitiers; cet endroit s'appelle maintenant "le désert" il ne peut être livré à la culture, car le sol est couvert de pierres et de ruines. On y trouve encore quelques briques et quelques fragments de tuiles des toits des Cellules. C'est là qui fut jadis le florissant monastère!!!

Fondation
d'une prébende
en faveur du
fils du fondateur.

En 1447, la Chartreuse fonda une prébende à perpétuité et une habitation ou cellule en pierres, en faveur de Winold Baggel fils du fondateur; cette cellule fut construite à la porte du monastère et à l'entrée de la Cour, afin de servir « la vie durant et y vivre pacifiquement honorablement, humblement et purement »

Les premiers religieux de la fondation vinrent

d'où sont venus les premiers religieux? Probablement d'une Chartreuse de l'Allemagne Centrale. Au mois d'août 1404 nous y rencontrons le Prieur de Nove-Celle de Grünau et le Prieur de Hortus-Christi de Nordlingen, pour déterminer les limites. Vraisemblablement la Chartreuse de Hildesheim fut la maison mère de Harieneche; c'est en effet là que les derniers Chartreux de Harieneche se retirèrent et firent leurs suprêmes démarches en 1565 et 1576. Cette opinion se confirme d'avantage quand on sait qui était l'évêque de Laodicea assistant à l'approbation épiscopale du monastère le 8 Septembre 1396, et y prenant part au point de vue ecclésiastique.

La vie régulière
à Harieneche.

La Construction du monastère achevée, les Chartreux de Harieneche commencèrent leur Vie Conventuelle, constamment utile et d'une pacifique et honorable activité, sans que de grands événements signalassent leur présence.

Les riches propriétés dont ils firent l'acquisition pendant le cours d'un siècle sont une preuve de leur propre habileté comme aussi de la sympathie de leurs bienfaiteurs.

Propriétés
de la
Chartreuse

D'après les documents, le monastère possédait au moment de la suppression les villages dont les noms suivent : dans le Hectkembourg Marieneke. Schutow. Sieverhagen. Ivershagen. Ilmenhorst. Stove. Hönchagen. Pastow. Gross Reetz. Klein Reetz tous situés près de Rostock; dans la principauté de Rügen : Oevern tout entier, Neu Cordshagen en grande partie, Schmiedeshagen. Hohendorf. Geschenhagen. Lüßow. Brandeshagen. Arendsee. Süderhagen et partie, tous situés près de Stralsund. sur l'île de Rügen : Göttemitz tout entier, et dans le Hectkembourg diverses autres perceptions.

Pendant 150 ans la Chartreuse fut gouvernée par 15 Prieurs, dont les noms furent

es Prieurs
 Harienneke
 dont
 les provinciaux

publiés, d'après les documents authentiques, par le professeur Schröter. La position éminente acquise par la Chartreuse désignait aux Prieurs la qualité de prélats des états provinciaux.

ondation
 de
 Université
 de
 Rostock

Le 12 Novembre 1419 fut marqué par un événement de la plus grande importance, intéressant à la fois la Chartreuse à peine organisée et la Ville de Rostock. La fondation de l'Université. La Chartreuse et l'Université étaient en relations réciproques d'influence et d'honneur. Cela nous est démontré dans un article supplémentaire aux Statuts de l'Université. Dans le cas de litige entre le conseil de l'Université et celui de la Ville les deux parties devaient nommer des experts. Si l'accord était impossible, on devait recourir à l'arbitrage du Prieur de la Chartreuse de Harienneke ou de l'abbé des Cisterciens de Ooberan, dont les décisions étaient sans appel. ...

Un autre événement d'une non moins grande importance eut lieu vers le milieu du 15^{me} siècle et devait avoir une particulière signification pour l'Instruction à Rostock et à Marienke.

Installation
à
Rostock
des frères de
la vie Commune.

Première
imprimerie de
Heklenbourg.

En 1462, les frères dits de la Vie Commune vinrent s'installer à Rostock, en fondant leur monastère de Grünenhof à St. Michel; ces frères, quoiqu'ayant une règle plus large suivaient de près les Chartreux; leur vie était basée sur la vertu féconde, sur l'humilité et le travail; une grande perfection et la crainte de Dieu les distinguaient. Ils avaient pour but l'Instruction de la jeunesse, et fondèrent en 1475 la première imprimerie du Heklenbourg, d'où sortirent de nombreuses éditions des Pères de l'Eglise, des livres d'édification et pour le service divin. Ces frères de la Vie Commune dont la vie s'accordait si bien avec celle des chartreux, étaient à plusieurs points de vue

d'une grande utilité à ces derniers. Les relations sympathiques expliquent clairement la grande richesse de la bibliothèque de la Chartreuse qui plus tard fut réunie à la bibliothèque de l'Université.

L'esprit des Chartreux et des frères de la Vie Commune se manifestait en tout comme un esprit éclairé de justice, de travail et de fermeté.

Lorsque vers la fin du 15^{me} siècle, la décadence du clergé séculier et des ordres religieux, s'accroissait toujours d'avantage et que, au commencement du 16^{me} siècle, bien avant la réforme luthérienne, se faisait sentir la nécessité d'une réforme des règles, les Chartreux et les frères de la Vie Commune restèrent inébranlables. L'événement suivant nous donne un exemple et jette une vive lumière sur la vie et l'esprit des Chartreux.

l'esprit des
Chartreux

En 1477 vivait à la Chartreuse d'Arensböck un religieux du nom de Victor Oessin, sans doute

un noble Heeklenbourgeois de l'antique et noble famille Vessin. Dans sa jeunesse il avait pris service à la Cour princière mecklenbourgeoise. En cette année 1477 il rappela au Duc les vireaux peints promis et tant appréciés ainsi que la voûte de l'église de la Chartreuse d'Arensböth; il lui envoya une lettre de participation, tout en profitant de l'occasion pour lui parler des intérêts de sa Conscience.

Cas de Conscience
du Duc Magnus

Jean, frère de ~~du~~ Magnus avait contracté les épousailles avec la princesse Sophie de Poméranie. Il mourut pendant un voyage qu'il fit en Terre Sainte avec son frère Magnus. La princesse fit alors vœu de perpétuelle Virginité. Dans la suite le duc Magnus la demanda en mariage; mais il se heurta à l'empêchement du vœu. Il demanda conseil aux théologiens et aux docteurs en droit; il chargea Vicke Vessin de discuter le cas avec les Prélats.

et docteurs de Lubek; il s'acquitta de sa Commission et déconseilla le mariage, parce que à son avis, il était contraire à l'honnêteté publique. En s'adressant au Duc, il insista en termes suivants: « Que Votre Grâce princière considère donc la petitesse la vanité et les tromperies du monde. Dieu ne regarde pas à la personne; mais seulement celui qui fait le bien et observe ses Commandements. C'est pourquoi Votre Grâce princière doit aussi observer les Commandements de Dieu, distribuant la justice sans égard à l'affection et à l'amitié, aux cadeaux et à la crainte; parce que vous êtes chargé de gouverner le pays et les hommes et que vous devez en rendre compte à Dieu. À quoi servent d'éphémères délices, grandes richesses, santé florissante et beauté? À quoi servira un grand pouvoir? sans les délices éternelles du salut et tout ce qui ne finira jamais.

Conseils de
Vielke Dessin
au Duc Magnus

À quoi servira d'avoir été à Rome, à Jérusalem et d'avoir fait des vœux, sans amélioration et sans avoir pratiqué les bonnes œuvres. Personne ne doit s'écarter de la simplicité et de la vérité qui est Dieu lui-même s'il veut faire son salut. Celui qui en ce monde n'aime pas la Croix avec les bonnes œuvres la trouvera trop lourde après cette vie. Votre Grâce princière méritera d'avantage en protégeant la liberté spirituelle, en réformant et en remettant sur la voie droite les monastères de votre pays; parcequ'ils s'illusionnent se croyant dans la vérité et sont au contraire en grave danger.

Ce pressant encouragement est à la fois une claire expression de la pensée et des efforts des Chartreux. Dessin insistait pour la réforme des monastères, afin d'y réveiller la piété.

Victe Dessin protégea d'une manière particulière une Communauté religieuse; celle des

Vicke Cessin
recommande
les frères de la
vie commune.

frères de la Vie Commune dont la vie est bonne et édifiante; c'est pourquoi les hommes relâchés du Clergé leur ont donné le sobriquet de „*Lollbrüder*». Je les recommande à Votre grâce princière; parce qu'ils ont beaucoup d'adversaires dans le Clergé. On comprendra encore mieux les bonnes dispositions à l'égard de ces religieux, quand on saura que peu après Vicke Cessin devint Prieur de la Chartreuse de Moarieneche 1481-1485. et qu'en même temps les frères de la Vie Commune développèrent une grande activité avec l'imprimerie et l'inspiration. Après Vicke Cessin, il y eut encore trois Prieurs jusqu'aux grands Troubles de la Réforme luthérienne.

La réforme
luthérienne
à Rostock
ses fruits.

La réforme luthérienne dans le Hektem-
bourg commença par la ville de Rostock,
prédicateurs de la doctrine nouvelle, mariages
de prêtres, apostasies, lachetés d'une part:
lutte, résistance courage sans trêve ni merci

d'autre part. Dans le clergé et parmi les chanoines se distingua spécialement maître Oethlef Bancquardi que l'auteur qualifie « le plus venimeux papiste de Rostock, combattant avec orgueil, entêtement et sans retenue, jusqu'à sa mort fin d'avis 1556, l'opinion de qui pensait autrement ».

Plus dignes de respect (c'est toujours l'auteur protestant qui parle) plus digne de respect fut la ferme des religieuses de St^e Croix, des frères de la Vie Commune, des Cisterciens de Oberan et des Chartreux de Marienthe.

Les religieuses de St^e Croix résistèrent à toutes les menaces et à toutes les prières (1552); devant le zèle indomptable de ces religieuses, un prédicateur de la réforme qui leur fut imposé dut prendre la fuite (1553), avec trois autres monastères de Vierges, celui de St^e Croix, s'est maintenu jusqu'à nos jours.

Ferme des
religieuses de
St^e Croix.

Les frères de
la vie commune
font des concessions
à la Réforme.

Les frères de la Vie Commune durent déjouer l'habit et se soumettre à la surveillance du Conseil. Lors de la suppression des monastères et Confréries en 1534, ils ne furent pas molestés, à la condition toutefois de continuer leur école allemande. Le Conseil les laissa en possession de leurs biens et les chargea même de fonder de nouvelles écoles publiques mais indépendantes du service divin romain. Leur tour vint aussi pendant la terrible tempête religieuse sous le Duc Jean Albrecht I en 1552 qui fit disparaître définitivement l'église catholique romaine. Les derniers frères de la vie commune voyant que leur Congrégation devait finalement succomber firent donation de leurs biens à la Ville de Rostock se réservant seulement une pension viagère.

Leur dernier
recteur.

Leur dernier recteur fut Henri Jorsenius homme très distingué, patient et zélé, pacifique et digne d'une singulière pureté de mœurs.

il eut l'estime d'un grand nombre d'hommes distingués qui faisaient l'ornement de l'Université alors très florissante. Il était comme le dernier vestige d'un grand monument et personne dans la fervente et protestante ville de Rostock n'osait troubler la silencieuse tristesse de cet homme vénérable.

La Congrégation des frères de la vie Commune ne disparaît pas sous les coups de la violence mais elle alla au-devant de sa dissolution avec une résignation noble, tranquille et estimable (ne pas oublier que c'est un protestant qui parle),

Les religieux de la Chartreuse de Heiligenmontier eurent également une grande dignité et fermeté dans la lutte comme dans la ruine; non seulement ils résistèrent jusqu'à la fin violente à toutes les attaques; mais ils maintinrent jusqu'au dernier moment la pureté et la sévérité de l'Ordre. Ferme

Les Chartreux
ne cèdent pas.

et digne comme le dernier recteur des frères de la Vie Commune, nous apparaît le dernier Prieur des Chartreux, Harguard Behr qui gouverna son monastère pendant tout le temps de la réforme 1525-1553. avec habileté, force et dignité.

Après Vénérable et docte Victor Oessin, d'Armsböck, prieur de la Chartreuse de Norienche de 1481 à 1485, succédèrent dans la même dignité Henri IV. 1485-1489. Eustimothé II 1490-1502. Henri V Cleri 1502-1523, dont l'histoire n'a rien de particulier. Harguard Behr fut élu au moment de la réforme et eut à survivre à la ruine de son monastère.

Qui était ce Harguard Behr ? Harguard Behr était issu de l'ancienne famille patricienne si connue des Behr de Rügen ou Neuvorpomme. Cette famille disparaît de la scène vers la première moitié du 16^{me} siècle; en ce temps elle se distinguait dans la vie ecclésiastique.

Harguard Behr
sa famille.

tandis qu'auparavant elle était entièrement dédiée aux affaires politiques et au métier des armes.

Nous ne savons rien de la jeunesse de Behr. Il se consacra vraisemblablement de bonne heure aux études, et entra dans l'état ecclésiastique probablement à l'étranger.

Nous rencontrons son nom pour la première fois dans un prêt d'argent d'un Capital de 100 marks avec la vicarie de l'église paroissiale de Gribsee.

Entré dans
l'Ordre

Il entra dans l'Ordre sévère des Chartreux en 1517. En se rendant à la Chartreuse de Marienehe, il renouça à tous ses droits temporels.

Nomme Prieur

Heinrich Behr, devait être un homme très instruit d'une grande fermeté et d'une formation achevée: parce qu'il fut élu Prieur de la Chartreuse de Marienehe déjà en 1523 on lit dans un document du 15 Décembre

1552 « il a été élu Prieur de la Chartreuse de Harienche, il y a plus de 24 ans » Ceci s'accorde très bien avec l'indication de la dernière nomination de son prédécesseur Henri Cleri en 1523.

Il paraît pour la première fois avec son titre de Prieur dans un document du 5 Mai 1528.

Le gouvernement du Prieur Harguard Behr coïncida avec l'époque la plus difficile de l'existence du Monastère, pendant que les vagues de la réforme, particulièrement très hautes à Rostock, balayaient peu à peu tous les fondations pieuses. A cette même époque Jean Flütter, prêchait publiquement et bravement la doctrine évangélique à Rostock, et les dites fondations ou furent anéanties ou tellement harcelées qu'elles se virent obligées de se désister

de leur activité publique.

Les Chartreux
toujours inflexibles

Les chartreux de Harienneke seuls, avec l'intime persuasion de leur droiture et de leur évangélique, restèrent fidèles aux règles de leur Ordre sans dévier ni céder en quoi que ce soit; semblables aux frères de la Vie Commune qui conservèrent leurs convictions mais modifièrent toutefois leur fondation en la conformant aux exigences du temps.

Il est clairement démontré que les Chartreux de Harienneke étaient en 1529 foncièrement catholiques. L'Empereur Charles Quint à la diète d'Augsbourg, les prit sous sa protection spéciale le 14 Septembre 1530; ainsi que leurs droits et propriétés, « à cause de leur vie édifiante, de leur fidélité à la règle et de leur particulier dévouement à l'Empereur et à l'Empire. »

Le 1^{er} Avril 1531, le service divin de l'église

Catholique fut supprimé par décision de l'Autorité.

La doctrine évangélique (le protestantisme) gagnait de plus en plus du terrain dans le Mecklembourg. Déjà en 1531 le Duc Henri, le pacifique, laissait libre cours à la doctrine, et en 1532, il se déclara ouvertement et personnellement en sa faveur.

La suppression de toutes les fondations suivit immédiatement. La réaction du Duc Albert ne put enrayer le cours des événements; puisque le désir de la pure parole de Dieu, (au point de vue protestant), devint toujours plus pressant.

Les Chartreux de Marienhe continuèrent tranquillement leur genre de vie. Les bourgeois de la Ville de Rostock, invitèrent il est vrai le Prieur et le Procureur du monastère à une conférence pour le jour de la fête

Gracasserie
du Conseil
de la Ville
aux Chartreux

de l'Annonciation 25 Mars 1533; mais on
demandèrent de la fixer à un autre jour
respect pour la Fête. La Conférence n'atteignit
pas le but proposé; puisque le 12 Mai 1533
le Conseil envoya à Marienhe, le Conseiller
secrétaire Mag. Pierre Sasse accompagné de
deux autres bourgeois de la Cité, pour notifier
au Prieur et à ses religieux de ne plus
confesser aucun habitant ni homme ni femme
de la Ville de Rostock et de ne donner la
Communion que sous une seule forme. Le
Conseil agit avec circonspection dans cette Ca-
constance; puisque d'après un écrit du Prieur
3 Mai 1542, Pierre Sasse était encore un de
ses amis. La Chartreuse avait dans la Ville
beaucoup d'admirateurs et dévoués qui ne se
laisaient nullement troubler dans leurs
croyances. Le Conseil s'occupait du monastère
mais le Prieur n'en tenait aucun compte.

Le dernier invita à une réunion à Marienke le bourgmestre Bernard Cron et les Conseillers Henri Gölzow et Marc Luskow ses amis qui plus tard travaillèrent encore en faveur de la Chartreuse; à cette réunion, on devait examiner ce que le Conseil de la Ville avait projeté pour le bien de Celle-ci et du monastère.

En 1534, le même Conseil, après la suppression de tous les monastères dans l'intérieur de la Ville décréta et défendit « à tous, bourgeois et bourgeoises, filles, hôtes et domestiques d'aller ou de se faire conduire à Marienke, Birstow ou Kessin, ou tout autre endroit pour entendre la messe, sous peine d'amende de 10 florins à chaque transgression dûment constatée »!

Depuis ce moment, les Pères de Marienke ne furent plus molestés par le Conseil de la Ville de Rostock et continuèrent tranquilles

et indépendants leur genre de vie sous la ferme direction de leur Prieur Harguard Behr jusqu'à la dispersion qui survint seulement 18 ans plus tard.

Pendant ce laps de temps les documents ne relatent que des affaires temporelles.

La ruine.

Précautions que
prend le Prieur
Harguard Behr.

Mais le jour de la ruine s'approchait des plus en plus. Harguard Behr ne se fit pas illusion. Dans ces derniers temps et en prévision des événements, il prit toutes les précautions possibles pour assurer les possessions de la Chartreuse; il retira les capitaux et les plaça sur la propriété de familles sûres et dévouées.

Au moment d'entrer en campagne contre l'Empereur Charles Quint, le duc Jean Albert donna des instructions sévères pour la suppression des monastères de la Campagne; c'est à dire hors de la Ville; les deux grandes abbayes Cisterciennes reçurent les premiers coups.

Celle de Vargny le 6 Mars et celle de
Doberan le 7 Mars 1552; l'une et l'autre
déjà affaiblies se soumirent sans résistance
à leur destin et se contentèrent d'une modique
pension.

Enrâchement.
Pillage de la
Chartreuse

On pouvait s'attendre à une plus grande
résistance à la Chartreuse de Marienhe
et c'est pourquoi la force publique fit des
préparatifs plus considérables.

Le 15 Mars 1552, la Vénérable Chartreuse
de Marienhe fut envahie et ses habitants
brutalement dispersés; voir d'après une plainte
contenue dans un document du 7 Octobre
1554, le Compt. rendu du fait.

« Délicieusement, de sa propre volonté,
entreprise et force le Duc fit environner, envahir
et piller la Chartreuse de Marienhe par
300 hommes tant cavaliers que fantassins;
ils chassèrent et dispersèrent le Prieur et tous
les religieux dénués de tout, et abandonnés

à la misère.»

D'après la protestation en date du 13 Janvier 1553. « Les hommes d'armes chassèrent violemment le Prieur et tous ses frères et parmi eux des hommes âgés et malades; ils leur jetèrent leurs vêtements et objets de literie au milieu d'insultes et de moqueries.

C'est ainsi que succomba la vénérable Chartreuse de Marienhe sacrifice aux exigences de l'époque. Elle aurait mérité (C'est toujours l'auteur protestant qui écrit) elle aurait mérité une meilleure destinée; si la raideur de sa constitution ne s'étant point heurtée à l'esprit du temps, ou si les religieux avaient su prendre sur eux de conformer leur fondation aux exigences nouvelles. Mais les Chartreux méritent compassion et vénération.

L'auteur de la brochure ajoute ici la réflexion libérale protestante, « Le Duc Jean Albert agissait durement il est vrai; mais ses vues

Singulière
théologie!
dépeuille l'un
pour améliorer
la situation
de l'autre!

étaient pures comme la fermeté des Chartreux
il voulait améliorer la situation de l'Universi-
té à l'effet de répandre d'avantage l'instruction
et il le fit avec honneur pour la gloire de
l'Université et de son règne. Voici le décret
publié par son ordre et au moment de son
départ en Mars 1552. «... En troisième lieu
nous voulons que vous preniez en main la
visite afin de faire disparaître partout le
paganisme et toutes choses païstiques et
promouvoir la pure et divine doctrine et les
cérémonies chrétiennes, nommer des prédicants
chrétiens; prendre note des biens ecclésiastiques
avec lesquels, à notre retour, qu'il plaise à
Dieu, nous pourrions favoriser les études des
jeunes gens nobles et secourir les pauvres »!

Marquard Behr, après la sequestration de
sa chartreuse ne resta point inactif; infatigable
il défendit son droit contre les violences du Duc
qui de son côté le regardait comme une

personne dangereuse et un adversaire redoutable qu'il fallait tenir en vue. D'une pièce écrite par le Duc en date du 10 Octobre 1553 nous apprenons que Marguard Behr, après la dispersion violente, se réfugia à la Chartreuse d'Arensböck alors encore indemne et qu'il emporta le sceau, papiers, livres précieux et d'autres meubles facilement transportables. Il faisait de nombreux voyages toujours incognito pour les affaires de la chartreuse; tantôt à Lübeck, tantôt à Rostock, et à Stralsund et autres localités.

Il n'épargna rien, faisant toutes les démarches possibles pour arriver à une conclusion pratique et favorable. En décembre 1552 le Duc Jean Albert 1^{er} se trouvait à Rostock; Marguard Behr en compagnie de Christian Westhof, procureur de la Chartreuse s'y rendit également. Marguard Behr invita ses parents et amis, Joseph Hünster, Sievert de Oechter

Luthe

Protestation

Plainte

de Marguard B.

Gevert Hoolthe, les frères Gerd et Joachim Behr de Nustrow, les frères Jürgen et Christophe de la Lühe, Joachim Luskow, et le bourgeois Rostockois, ancien bourgmestre, Bernard Cron, le même qui prit en main l'administration des biens des frères de la vie Commune en 1557.

En présence des personnes sus. dites, le 15 Décembre 1552, dans l'après. dîner, au domicile de Rolof. Machen pris le marché et par devant le notaire Erasme Boddeker, le Prieur fit sa protestation « à haute et claire voix » et dit « qu'après avoir gouverné pendant plus de 27 ans, la Chartreuse de Marienhe, en toute conscience et dans le service de Dieu, lui et ses frères furent expulsés et dépossédés par le Duc Albrecht ». Il déposa les documents de la fondation et de l'approbation du monastère ainsi que les lettres de protection de l'Empereur Charles. Quint de l'année 1530,

dont il donna lecture, il fit de même d'une lettre de protection du Duc de Hettlingbourg de l'année 1537, et il protesta hautement contre la suppression violente du monastère dont il demanda la restitution.

Le notaire muni du Compte rendu de la séance et des documents de la fondation dûment vérifiés, se rendit, accompagné des témoins auprès du Duc qui recevait ce jour là l'hospitalité du Conseiller Gottschalk Hoppenstange; il sollicita une audience, mais il fut renvoyé au lendemain. Le 16 Décembre le notaire et les témoins retournèrent à la charge, sollicitant avec plus d'instance; mais le Duc fit répondre qu'il avait verbalement recommandé toute l'affaire au Chancelier Jean de Lucke et au Conseiller Charles Orachstedt; notaire et témoins se rendirent auprès du Chancelier et conseiller sus. nommés à la Chancellerie ducale établie chez Rolof. Machen ou dem

raient également le Prieur et ses amis. Ils furent enfin reçus en audience.

Le docteur Hünster prit la parole au nom du Prieur; il protesta contre la violente spoliation et demanda la restitution de la Chartreuse; en outre qu'aucune violence pût être faite au Prieur et à ses frères, tous étant sous la protection de la Majesté impériale et de la Charte de justice de l'Empire. Les conseillers accueillirent ces demandes et promirent d'en référer au Duc. Cependant le Prieur se fit donner par écrit et signé par les témoins, la relation de tout ce qu'on venait de traiter. Mais c'était prêcher à des sourds. Non seulement le Duc avait pris possession des biens de la Chartreuse, avait exigé acte de soumission, perçu les rentes et revenus; mais encore il donna ordre de Capturer le Prieur et les siens et de les emprisonner. En présence de ses nouveaux abus de pouvoir, le Prieur

protesta de nouveau « lamentablement et en versant des larmes » le 13 Janvier 1553, en son domicile situé dans la rue large et en présence du même notaire, l'aisne Böödecker et des bourgeois de Rostock Nicolas Schmidt et Jean Reinke. Une autre protestation fut faite également devant notaire et témoins et vraisemblablement sous l'impulsion de Marguare Behr, par Gottschalk Hoppenstange avec sa famille (il était descendant de Baggel le fondateur de la Charreuse). Contre les agissements du Duc qui avait pris possession, sans raison et sans autorisation, du monastère fondé par son parent Baggel, ainsi que des propriétés, droit de patronage et de fondation.

Marguare Behr, voyant que toutes ses démarches pour arriver à une conciliation restaient vaines, porta l'affaire à la Chambre de justice de l'Empire. Le 1^{er} Juin 1553, le Prévôt,

et les religieux de Marienche constituèrent comme avocat et procureurs de leur cause, le licencié Philippe Seiblin avocat. procureurs de la Chambre judiciaire, et les débats commencèrent aussitôt. Le 18 clout 1553, la plainte des Chartreux fut introduite à titre de *petitio summaria* à la Chambre de Speier, et l'invitation de l'Empereur Charles Quint fut présentée au Duc. Le 21 clout, le procureur du Duc, doct. Michel de Haden fut accrédité auprès du tribunal.

Marguard Behr était arrivé à ce point, lorsque après tant de tribulations et de luttes inouïes, il rendit son âme à Dieu vers la St. Michel 1553.

Les Chartreux restaient toujours unis. L'élection du nouveau Prieur eut lieu et les voix se portèrent sur la personne de Christian Westhof. Nous le retrouvons procureur au 16 Juin 1550 et finalement dans une

Mort du Prieur
Marguard Behr

protestation faite « par le Prieur et les religieux de Marienhe », Westhof y figura personnellement et de nouveau au titre de Prieur, 3 Avril 1557. Hélas la Colonne de l'édifice était tombée, pour ne plus se relever, Marguard Behr n'était plus.

Christian Westhof soutint la lutte sinon avec la même ardeur, du moins avec le même insuccès! Le procès porté devant la Chambre judiciaire de l'Empire, comme de Coutume, traînait en longueur; le 18 Décembre 1853, le procureur Seiblin, se plaignait « de la longueur du procès, de la dispersion des pauvres religieux et de la ruine toujours croissante du monastère: le procureur ducal de Baden, prétendait au contraire que l'affaire était en bonne voie, qu'il fallait du temps et que sans doute etc ».

Le 17 Octobre 1554 « le Prieur et les religieux de la Chartreuse de Marienche présentèrent une autre et nouvelle protestation » et le 7 Décembre de la même année « une plainte motivée ». Le 8 Janvier 1555 leur procureur Seiblin protesta que « le litige est introduit depuis bientôt deux ans; et prie de restituer aux pauvres religieux dispersés et dépouillés, de prendre en considération leur plainte motivée et désormais notoire et connue dans tout le pays. »

Le Duc n'ayant aucun motif d'excuse, le procureur ducal Haden, alléguera que le Duc Ulrich de Mecklenbourg était intervenu à l'affaire et sollicita le délai d'un mois. Seiblin n'admit pas ces conclusions et demanda de terminer le plus rapidement possible.

Finalement voici la réponse du Duc! Le 24 Janvier 1556! elle était très courte. Il prétend tout simplement que, d'après la

les lois existantes
??!!!

convention impériale d'Augsbourg, il n'y avait plus à revenir sur les états, fondations monastères et autres biens de l'Eglise confisqués et utilisés au profit des églises, écoles et autres oeuvres de Charité! Il s'en suit que les biens de la Chartreuse ayant été utilisés au profit de l'Université de Rostock, le Duc n'avait à rendre compte à personne. Le 16 Décembre 1556, protestation et refus furent renouvelés par les procureurs des deux parties et le 4 Janvier 1558 on inséra dans les actes de la Chambre judiciaire que pendant l'année 1557 rien ne s'était fait relativement au procès. anno 1557 nichil actum reperitur - c'était la fin; ce procès comme tant d'autres fut définitivement enterré dans la Chambre de justice impériale!

Après les biens légalement volés et dévolus à des oeuvres de progrès, entre autres l'Université vint le tour de la Chartreuse elle-même

In 1557, un incendie détruisit en partie le château de Güstrow. La destruction de la Chartreuse commença en 1559; la démolition va son train et les matériaux servirent à la reconstruction du château incendié. En même temps on concéda à des particuliers de Rostock le droit de prendre des pierres. Le vandalisme fut tellement complet que de tout le vaste monastère, il ne resta pas une pierre! . . .

Le dernier chartreux survivant Matthias Sasse se retira à la chartreuse de Heilwerheim le 10 août 1576 il céda sous le sceau du monastère à Bernhard Luschow, secrétaire du Conseil, une caisse contenant les documents de la Chartreuse. Il lui fit également cession de tout ce qui était de leur propriété à Rostock avec le pouvoir de disposer de tout pour le plus grand bien de la Chartreuse.

Voilà les derniers renseignements sur la Chartreuse et ses religieux qui pendant un demi

siècle ont lutté avec une inflexible persévérance
sous toutes les formes du droit contre les
vagues grossissantes des temps nouveaux, jusqu'à
leur ruine définitive. C'est ainsi conclut l'auteur
protestant, que de la Chartreuse de Marions
si digne d'intérêt, il ne reste plus rien que
le nom et le souvenir de la posterité!

1553-1566 -

Ab. 1566 obit D. Christianus Westhoff
prior legis M^e qui 50 annis
laudabiliter vixit in ordine

c'est le dernier fouleux

Ab. 1566 Obiit D. Christianus Westhoff Westhoff
Prior Legis Marise qui 50 annis
Laudabiliter vixit in Ordine.
C'est le dernier Prieur